

*Journal of French Language Studies*

The author examines in detail the efforts made to support and revive the RLS in both France and the UK, and the complex roles played by factors such as religion, education and the media. As might be expected, the French state has played an active part, be it through laws and decrees in favour of RLS or a decision by the *Conseil d'État* in a dispute about the spelling of Occitan, while the UK government has probably achieved at least as much by less interventionist methods. There have been successes on both sides of the Channel, with Corsican, Breton, Occitan and Welsh clear winners, though Judge warns that unless there is strong intergenerational transmission, success may be fragile. The very change in name of the *Délégation générale à la langue française* to *Délégation générale à la langue française et aux langues de France* is significant, and gives hope for the future.

The book is written in a lively style and assumes little prior knowledge of French or linguistics. I found very few misprints (the most notable being *Asterisk et Obelisk* on p. 94), though more detailed proofreading might have eliminated occasional idiosyncratic use of commas, loose constructions, repetitions or minor inaccuracies (e.g. the misplaced *et* in *Conseil économique, social et régional* on p. 139) and avoided some incomprehensible passages (what are 'generally accepted nitons', on p. 58?). More disturbing is the somewhat erratic referencing system: e.g. G. Tuaillon and Ken George are mentioned as sources of information about Franco-Provençal (p. 106) and Cornish (p. 181) respectively, but neither figures in the bibliography; whereas an article by M.C. Jones cited on p. 99 warrants both a reference in a footnote and a fuller entry in the bibliography.

Such minor blemishes apart, Judge's work is a valuable addition to the *Palgrave Studies in Minority Languages and Communities*. It should be welcomed as a text for courses in European studies or language planning, and will no doubt be gratefully consulted by many specialist students of French and readers of *JFLS*.

## REFERENCE

Cerquigliani, B. (1999) *Les Langues de la France. Rapport au Ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, et à la Ministre de la Culture et de la Communication*. Paris: Délégation générale à la langue française et aux langues de France.

Gertrud Aub-Buscher  
University of Hull  
Hull HU6 7RX, UK  
e-mail: [g.e.buscher@hull.ac.uk](mailto:g.e.buscher@hull.ac.uk)

(Received 29 January 2009)

Martin, Philippe, *Phonétique acoustique. Introduction à l'analyse acoustique de la parole*. Cursus. Paris: Armand Colin, 2008, 163 pp. 978 220035521 0.  
doi:10.1017/S0959269509990238

Ce manuel, qui présente l'essence d'un cours de phonétique acoustique dispensé et mûri tout au long de la carrière de Philippe Martin, s'adresse aux étudiants

de sciences du langage et de phonétique, public souvent rétif à l'idée d'étudier les aspects physiques et mathématiques qui sous-tendent l'analyse acoustique de la parole. Il a pour ambition de présenter, sous une forme aussi claire que possible, les principes de base nécessaires à la lecture et à l'interprétation de certains logiciels d'analyse phonétique.

L'ouvrage est constitué de neuf chapitres, de taille et d'accessibilité différentes. Dans le premier, l'auteur donne un aperçu des différents composants de la substance sonore, et rappelle quelles sont les unités de mesure associées à chacun des composants passés en revue (intensité, fréquence, etc.). L'histoire des enregistreurs et des formats de stockage est faite dans le chapitre suivant. Du phonautographe de Scott Martinville (premier appareil permettant d'imprimer sur un support les pressions de l'air que produit le son) au MP3 (dont le brevet est tombé aujourd'hui dans le domaine public) en passant par le magnétophone cassette (mis au point par Marconi et Stille en 1934), tout est passé en revue. Le chapitre 3, un peu bref compte tenu du sujet traité, expose quelques principes de phonétique articuloire, allant de la description du conduit vocal et celle des sons de la parole. Les deux sections suivantes (4 et 5) présentent quelques-uns des principes méthodologiques utilisés à l'heure actuelle pour avoir une représentation graphique des harmoniques. Deux modèles sont présentés : le modèle de Fourier et le modèle source-filtre. La définition de l'harmonique est ensuite donnée au chapitre 6, section consacrée aux formants (les formants étant des zones d'harmoniques renforcées). Quelques illustrations commentées permettent d'apprendre à reconnaître, à la lecture d'un spectrogramme, une voyelle d'une consonne, une occlusive d'une fricative, etc. Le septième chapitre fait le point sur la notion de  $F_0$  (à quoi correspond-elle, comment la calcule-t-on, comment la mesure-t-on, etc.), l'avant-dernier fait l'historique des modèles articuloires (du modèle à un tube au modèle à  $n$  tubes), alors que le dernier présente certaines des fonctions de base du logiciel Winpitch ([www.winpitch.com](http://www.winpitch.com)). L'auteur explique certaines des potentialités de son programme, qui permet par exemple de procéder à l'enregistrement d'un signal de parole et de voir défiler les courbes oscillographique et de  $F_0$ , ainsi que le spectrogramme, de façon simultanée. L'identification visuelle des problèmes liés aux mauvaises conditions d'enregistrement (micro trop éloigné, réverbération, bruits parasites dus à la présence d'un appareil électrique à proximité, etc.) peut être ainsi faite en temps réel. Le logiciel Winpitch dispose aussi d'une fonction 'peigne' (qui permet de lisser les courbes de  $F_0$  qui apparaissent en 'dents de scie', lorsque le signal analysé n'est pas d'une qualité optimale). Il parvient également à séparer automatiquement les courbes de  $F_0$  de chacun des locuteurs en cas de chevauchements de parole. Ces fonctions sont très utiles pour des utilisateurs qui ne sont pas toujours des experts en phonétique. Elles leur éviteront de commettre des erreurs dans l'interprétation des tracés prosodiques fournis par les logiciels d'analyse existant sur le marché. L'auteur prend le parti d'expliquer les choses clairement et simplement, le but étant de rendre compréhensibles les bases de l'analyse acoustique à tous. Mais puisque l'ouvrage s'adresse particulièrement à des étudiants, je proposerai, en vue d'une éventuelle réédition, deux types d'ajout à

caractère pratique. (i) Une introduction générale, qui donnerait à voir la trame de l'ouvrage dans son ensemble ainsi que le contenu de chacun des chapitres. Ces quelques pages de présentation seraient d'une grande utilité : la table des matières qui détaille le plan des chapitres ne permet pas toujours au néophyte de se faire une idée de ce dont il est précisément question. (ii) Un glossaire, sinon un index, qui permettrait d'avoir plus rapidement accès à l'information recherchée, et de disposer de définitions claires pour des notions que l'on retrouve tout au fil de l'ouvrage. Ce manuel, premier du genre écrit en langue française, constitue un outil d'aide indispensable à tous ceux qui souhaitent s'initier à l'analyse acoustique de la parole et en comprendre les fondements.

Mathieu Avanzi  
Chaire de linguistique française  
Université de Neuchâtel  
Ruelle Vaucher 22 2000  
Neuchâtel Suisse  
e-mail: [mathieu.avanzi@unine.ch](mailto:mathieu.avanzi@unine.ch)

(Received 8 April 2009)

Barbazan, Muriel, *Le temps verbal. Dimensions linguistiques et psycholinguistiques*. Collection Linguistique et didactique. Toulouse: Presses Universitaires du Mirail, 2006, 470 pp. 2 85816 849 0  
doi:10.1017/S095926950999024X

*Le temps verbal* traite des temps verbaux (désormais TV) traditionnellement dits 'du passé' (Passé Simple, Passé Composé et IMParfait), et accessoirement du PRESENT, seulement dans la mesure où il sert de 'comparant' à l'IMP (chap. V). Comme l'indique le sous-titre, la perspective adoptée est linguistique et psycholinguistique, et comme l'indique le nom de la collection, le but de cet ouvrage est de fournir des outils pour la didactique. La théorie linguistique est cependant loin d'être reléguée au second plan : on apprécie le point de vue de l'auteur qui a 'la conviction [...] qu'une bonne explication didactique présuppose une analyse linguistique suffisamment solide' (p. 21). On apprécie également son opposition à l'idée selon laquelle l'activité cognitive serait une 'boîte noire' (p. 27). A la lecture de cet ouvrage, on voit bien tout le bénéfice qu'on peut tirer de la pluridisciplinarité.

Muriel Barbazan pose dans le premier chapitre les grands principes du cadre cognitif qu'elle adopte. Y sont exposés les processus cognitifs de conceptualisation qui 'sous-tendent aussi bien la compréhension que l'apprentissage des langues' (p. 19). Les 'connaissances déclaratives' (verbalisables) et 'procédurales' (qui tiennent du savoir-faire, de la maîtrise de procédures implicites, et dont procède l'emploi des TV) (p. 29) sont acquises par le même processus d'abstraction qui combine 'discrimination de traits abstraits' pertinents et 'généralisation de constantes' (p. 24). On s'étonne qu'aucune mention ne soit faite à la théorie de la pertinence (Sperber et Wilson 1995), qui articule elle aussi dans une optique cognitive, contenus conceptuels et procéduraux.